Radio-Réveil

A DIX ANS DE DISTANCE

Les énormes progrès de la radiophonie

Ceux qui, il y a une dizaine d'années, tournèrent vers la Radiophonie une activité avide de nouveau, ardente à la recherche d'inconnu, n'imaginèrent, certes, jamais l'infini des horizons ouverts par cette science hésitante.

Quand je vois mon récepteur qu'une simple broche enfichée dans la prise de courant de secteur fait fonctionner et qui me donne ce qui — présentement encore du moins ! — est considérée comme une merveilleuse « écoute » du monde, je me reporte à cette époque apparemment antédiluvienne où je vis, installé sur tout le plateau du Théâtre Sébastopol de Lille, le premier récepteur de T. S. F. que je connus.

Une propagande faite dans tous les milieux scientifiques, artistiques et... postiers de la région (oui, on passa dans les bureaux une circulaire pour cela !) avait rassemblé là plus de 2.000 personnes invitées à venir voir et ouïr la dernière féerie scientifique : un appareil qui ferait entendre à Lille un concert donné dans le studio — le cagibi de studio ! — de la Tour Eiffel.

Oh ! de nombreux incrédules ! « On allait assister à une belle rigolade ! »

Or, sur cet immense plateau, apparut un invraisemblable entassement d'immenses batteries d'accumulateurs, une série impressionnante de lampes (n'en aije point vu une centaine peut-être?) couvraient des tables et puis des fils, des fils, des fils ! Et des messieurs fort affairés, aussi nombreux que les lampes et que les fils. Sur le côté droit de la scène une espèce de formidable entonnoir tout de plâtre doré était, je crois, le haut-parleur de l'aventure.

A proximité du Théâtre, des tramways en nombre respectable étaient comme figés : « plus de jus », disaient les wattmen ! Et c'était vrai ! Le service des tramways était suspendu sur tout un secteur. Il paraît que — déjà ! — leur circulation causait un effrayant parasitage (oh ! on n'appelait pas encore cela de « parasitage »), sur les appareils et rien ne pouvait « sortir » si les tramways ne se mettaient au garde à vous, c'est-à-dire n'arrêtaient leur trafic !

A l'heure indiquée par les invitations (non çà n'était non plus pas encore le « programme » !) un monsieur fit une petite causerie sur la grande chose qui allait se passer. L'atmosphère semblait pleine de mystère et de miracle. Le monsieur tourna alors des sortes de robinets. Et voilà que jaillirent dans l'espace tous les miaulements du monde, tous les grincements de l'Enfer, tous les hurlements de la jungle : Il paraît qu'à 200 mètres un tramway marchait encore ! C'était à désespérer !

Enfin une voix, tout à coup, légère, toute menue, lointaine comme un souvenir d'amour, monta vers le lustre en tubes de fer blanc qui éclairait la salle, une voix qui, ma parole, parlait, qui racontait une histoire. Je crois que c'était Coquelin.

Cela parut miraculeux. Hein ! cette voix, comme ça, sans fil, dans l'air tout seul venait de Paname (on sortait de la guerre, c'était encore Paname !). Ça n'était pas « pur », certes ! Des crépitements terribles, à chaque mot, au milieu des mots, grattaient nos tympans et notre indulgence était infinie d'admirer la beauté de la chose.

Ce qui fut épique ce fut la « Marseillaise » que Marthe Chenal nous fit entendre. Oh ! cette « Marseillaise », ce fut vibrant, prenant comme une apothéose. Tout le monde s'était levé dans le théâtre et c'était comme une religion qu'on écoutait. La « Marseillaise » chantée à la Tour Eiffel, entendue par 2.000 personnes à Lille ! Le miracle s'était fait œuvre humaine et l'on frémissait de penser que cela venait de ces « loupiotes » allumées sur ces tables et parmi lesquelles ce petit homme barbu s'affairait sans cesse.

Pour mon compte j'en fais ici un public et cuisant aveu : je fus persuadé que, dans la coulisse, quelque part, au fond du plateau, une madame chantait la « Marseillaise » !

Je n'étais pas encore Chef de la Station Radio-P.T.T.-Nord et je criai tout net au subterfuge ! Honte soit sur moi ! Il fallut bien pourtant se rendre à l'évidence, car tout à coup, beuglèrent au milieu du refrain les démons parasites et miaulèrent les chats qu'à l'insu de tous élevait sûrement la Compagnie des Tramways...

C'est dans l'enthousiasme d'ailleurs que la foule sortit de la salle. Et ce fut là, comme ça, sans exagération aucune, la première réception de radiodiffusion faite à Lille en public.

C'est à elle que je pensais l'autre Dimanche matin pendant que sur cette même scène du « Bébasto » se déroulait la répétition — pour 3.000 musiciens — des morceaux imposés du Concours de la Pentecôte. Ainsi à 10 ans d'intervalle, alors qu'il avait fallu mobiliser un personnel formidable, suspendre le fonctionnement des tramways d'une ville, encombrer cent mètres carrés d'appareils de toutes sortes pour faire surgir d'un monstre tout poudré de bronze une cacophonie sans limite, un petit cercle d'acier discrètement posé, presque invisible, permettait de porter à des dizaines de milliers de petites boîtes munies d'un bout de fil, une exécution de musiciens pour d'autres musiciens, avec de part et d'autre les demandes et les réponses du chef dirigeant et des chefs à l'écoute. Et tout cela se faisait sans heurts, si simplement que ça en paraissait bête !

Le voilà le miracle, amis lecteurs ! Le miracle qui fait que dans les cerveaux les plus frustes de telles merveilles puissent s'aménager sans étonnement.

O Radio, que seras-tu, que feras-tu dans dix ans ?

Et quel étonnement que tu ne nous étonnes déjà plus !

Léon PLOUVIET,
Chef de la Station
Radio-P.T.T.-Nord

L'assemblée générale de 1934 de l'Association de Radiophonie du Nord

AVIS DE CONVOCATION OFFICIEL

En vertu des décisions prises en réunion exceptionnelle du Conseil d'Administration, le 21 Avril, tous les adhérents de l'Association de Radiophonie du Nord à jour de cotisation et ayant justifié du paiement de la taxe par l'envoi du coupon n° 1 à détacher de la carte d'auditeur qui leur a été délivrée par le receveur des Postes, sont convoqués aux deux sessions de l'Assemblée générale.

La première session, exclusivement délibérative, aura lieu le Dimanche 13 Mai, à 10 h., en la salle des Ambassadeurs, Square Dutilleul, à Lille, et permettra aux membres de l'Association :

1° — De participer à la libre discussion des rapports moral et financier faisant l'objet de l'ordre du jour, et de formuler en pleine connaissance de cause, leurs votes dont le dépouillement se fera au cours de la deuxième session.

2° — De faire choix de scrutateurs pour la seconde session.

3° — De désigner les membres qui constitueront la commission consultative chargée de rédiger le procès-verbal de cette première session, dans les conditions prévues par le règlement intérieur. Ce procès-verbal est destiné aux adhérents.

M. RAYMOND VERLEY
Président de l'Association de Radiophonie du Nord.

La seconde session, purement électorale, aura lieu le Dimanche 24 Juin, à 10 h., à la Maison de la Radio, 36, Boulevard de la Liberté, à Lille, elle sera consacrée au dépouillement des votes qui ne seront admis que par correspondance. A cet effet, vingt jours après la première session, tous les adhérents ayant satisfait aux conditions énumérées ci-dessus, recevront un exemplaire des rapports du conseil, un exemplaire du procès-verbal de la première session, la liste des candidats à élire en troisième catégorie ainsi qu'un bulletin de vote.

Des instructions complémentaires seront données le cas échéant par la voie du micro et par la presse.

L'ORDRE DU JOUR

Voic l'ordre du jour des deux sessons.

1re session délibérative en date du 13 Mai 1934, Salle des Ambassadeurs, Square Dutilleul à Lille. — Ouverture de la séance ; Allocution du Président. Lecture du procès-verbal de l'Assemblée Générals précédente ; Lecture du Rapport moral. Réponses aux questions posées concernant ce rapport ; Lecture du rapport financier. Réponsee aux questions posées concernant ce rapport ; Exposé des travaux préparatoires et du fonctionnement de la 2me session, conformément au Règlement Intérieur ; Nomination des scrutateurs ; Ouverture de la période de déclaration de candidatures (du 14 Mai au 29 Mai 1934) ; Nomination des membres de la Commission Consultative de Rédaction du Procès-verbal de la 1re session, suivant conditions du Règlement intérieur.

2me session électorale, en date du 24 Juin 1934, à 10 heures, Maison de la Radio, 36, Boulevard de la Liberté, à Lille. — Dépouillement des votes admis uniquement par correspondance et dans les délais prévus au Règlement intérieur, c'est-à-dire du 2 au 22 Juin ; Proclamation du résultat.

Une librairie musicale bien fournie

La librairie musicale de la Maison Anglaise de la Radio est considérée comme l'une des plus importantes du monde. Elle contient des partitions de toutes les sortes, depuis des manuscrits des cantates de Bach jusqu'à des chants du dernier comique. — La librairie musicale comprend environ 10.500 ouvrages, 4.000 pièces de musique militaire et 32.000 copies de chants d'inspiration diverse.

ECHOS ET NOUVELLES

L'ESPERANTO ET LA T. S. F.

Tout dernièrement la station de Lyon la Doua a procédé à une expérience fort intéressante relative à l'unité de l'esperanto.

Il a été présenté, successivement, sept personnes de nationalité différente, lesquelles déclamèrent un texte en esperanto.

Les auditeurs devaient indiquer la nationalité respective de chacun des orateurs. On avait prévu des prix pour ceux qui donneraient une bonne réponse.

L'épreuve a été assez difficile, si on en juge par les résultats enregistrés. En effet, la plupart des participants au concours n'eurent qu'une ou deux réponses exactes, tandis que les deux premiers classés n'en eurent que cinq et quatre.

SOUS LE SIGNE DE LA CROIX GAMMEE

A l'occasion du premier anniversaire de la création du Ministère du Reich de la Propagande, les journaux allemands ont publié un article dithyrambique sur l'œuvre accomplie par ce ministère et par son chef le docteur Gœbbels.

La Radio, comme il es doit, reçoit sa part d'éloges. Le ministère de l'information nationale et de la propagande du Reich comprend sept sections. La radiodiffusion constitue la section III, les autres sections étant consacrées à l'Administration, aux questions juridiques, à la propagande, à la presse, au cinéma, au théâtre, musique et Beaux-Arts, à la défense contre les mensonges, à l'intérieur et à l'étranger.

Voici le passage consacré dans les articles de presse à la section III : « Cette section est dirigée par le conseiller Horte-Dressler-Andreas. Elle a reçu la lourde tâche d'éliminer l'hyperorganisation de l'ancienne radiophonie, et après un renouvellement complet du personnel, de réorganiser complètemant la radiophonie selon les principes nationaux-socialistes. Cette section a accompli des tâches d'une ampleur qu'on n'avait encore jamais connue, en particulier le 1er mai et le 1er octobre ; au congrès du parti national-socialiste de Nuremberg, ainsi que lors de la diffusion du grand discours du Führer du 10 novembre 1933, qui fut transmis dans toutes les usines allemandes. Ce qui sans doute mesure le plus sûrement par des chiffres le travail accompli et l'action de cette section, ce sont, d'une part, la diffusion du récepteur populaire dont il a été vendu déjà plus de 600.000 unités, et, d'autre part, l'augmentation du nombre des sanatoriums qui est passé de 4.3 millions au 1er janvier 1933 à 8.3 millions au 1er février 1934 ».

Et tout cela est rigoureusement exact !

PLUS LOIN, PLUS FORT !...

Lawrence Tibbett, célèbre acteur américain de cinéma, raconte quel fut le moment le plus amusant de sa carrière.

« Lorsque les chanteurs commencèrent à faire des concerts par T.S.F., nous dûmes nous exercer à baisser le ton de notre voix, afin qu'elle puisse être enregistrée par le microphone. Je me souviens qu'un ténor, je ne mentionnerai pas son nom, dut s'exercer pendant assez longtemps avant de réussir à réduire sa voix au volume désiré. Enfin, il commença à chanter devant le micro, mais tout à coup il s'oublia et nous crûmes que le microphone allait voler en morceaux.

« Nous avons cependant demandé de chanter doucement, s'écria le directeur.

« Oui, mais j'ai appris, répondit le chanteur, que ce programme allait être envoyé en Italie, et je veux que mes amis puissent l'entendre.

NOUVELLE DIRECTION DANS LES PROGRAMMES DE LA RADIOPHONIE ALLEMANDE

La radiophonie allemande s'occupe actuellement de réorganiser ses programmes. Selon les informations journies par Wulf Bley, l'un des dirigeants des programmes, on aurait l'intention, dans un avenir prochain, de répartir les programmes entre les stations de telle manière que, partout, en Allemagne, on puisse entendre, avec des moyens simples, deux programmes absolument différents. Ainsi, on évitera que deux stations diffusent, en même temps, un programme analogue : un opéra par exemple.

Eugène Hadamovsky, le directeur des émissions, a déclaré encore, à ce sujet, qu'à l'avenir « l'heure de la nation » ne serait donnée que quatre fois par semaine après 20 h. 20 et la durée en serait variable. Si des événements particuliers n'exigent pas une modification de l'horaire prévu, on poursuivra l'émission des deux programmes différents comme il a été indiqué ci-dessus.

LES GRANDES STATIONS ALLEMANDES AURONT TOUTES 100 KW.

A l'exception de Francfort-sur-le-Mein, toutes les grandes stations allemandes seront dotées d'une puissance de 100 kw. Berlin, Hambourg, Leipzig, Munich et Stuttgart travaillent déjà avec cette puissance.

Langenberg aura sous peu son antenne anti-évanouissement que l'on inaugurera en même temps que le nouveau post de 100 kw.

Pour les villes de Breslau, Konigsberg et Heilsberg, on a déjà adjugé leurs nouveaux postes de 100 kw. En outre, toujours dans le même ordre d'idées, l'énergie du « Deutschlandsender » sera portée, dans le courant de cette année, à 150 kw.

Les stations de moindre importance, telles que celles de Cassel, Hanovre, Brème et Fribourg seront aussi renforcées.

Enfin, il sera créé, à Cologne, une nouvelle station intermédiaires.

LA RADIOPHONIE AU SIAM

Le Siam, pays de l'éléphant blanc, dispose, lui aussi, de sa propre radiophonie. Le centre se trouve à Bangkok. L'installation émettrice est située au palais de Pipa-Chan, ancienne résidence qui n'était plus utilisée ; elle est située aux environs de Bangkok.

Les émissions se font sur l'onde de 350 mètres. On dispose aussi d'un poste sur ondes courtes que l'on n'utilise que rarement.

Les émissions commencent, chaque jour, à 19 heures, et généralement par une lecture de 30 minutes ; ensuite vient une demi-heure de musique siamoise ou une petite pièce de théâtre et les nouvelles de presse, et l'émission se termine par une nouvelle demi-heure de musique siamoise.

Le dimanche, un moine boudhiste débute devant le micro par un sermon. Le vendredi, on émet de la musique européenne qui est interprétée par l'orchestre privé du roi.

Le Siam compte 20.000 auditeurs inscrits. Cependant, le nombre total des auditeurs clandestins est assez grand. La direction de la radiophonie siamoise est confiée à M. Luang Che Koinan. Celui-ci fait savoir que parfois des stations étrangères sont relayées, entre autres : Batavia, Honkhong et Manille.

LA RADIO N'EST PAS UN LUXE

La Haute-Cour de Belgrade vient de confirmer, en dernier ressort, qu'un appareil récepteur, en tant que constituant un moyen d'instruction et de développement intellectuelle de la communauté, qui, en cas de faillite, peuvent être vendus ne doit pas être classé parmi les objets aux enchères, pas même pour payer l'impôt dû

LE ROSSIGNOL ITALIEN

Le signal d'entra'cte des émetteurs italiens du nord (Milan, Turin, Gênes, Trieste, Florence) qui se composait de quelques trilles du chant du rossignol, vient d'être adopté aussi dans les autres stations italiennes ; c'est ainsi que les postes de Rome, Naples et Bari, qui utilisaient comme signal d'entr'acte le son du pipeau, vont désormais révéler leur présence dans l'éther, par quelques roulades du « chanteur des nuits ».

AU PAYS DU CROISSANT

La radiophonie turque date déjà de 1925 ; en cette année-là, Stamboul reçut un émetteur de 5 kw ; Angora fut doté d'un poste d'une puissance de 7 kw. en 1926.

L'édifice dans lequel est installée la direction de la Société Turque de radiophonie se trouve dans l'un des plus vieux quartiers de Stamboul. De l'impôt perçu sur les articles de sa participation, dès que le nombre d'auditeurs aurait atteint 6.000.

La publicité parlée, par les postes de T. S. F. turca, est autorisée mais qu'elle se limite principalement ux films et disques de phonographe.

En résumé, l'intérêt pour la radiophonie croît de jour en jour au pays des Pachas.

POUR L'ACHAT D'UN POSTE LEMOUZY
Adressez-vous aux Ets VITAVOX
16, PLACE SIMON VOLLANT
(Porte de Paris), LILLE. T 306.08
Concessionnaire de cette marque pour la région de Lille, ou demandez-lui l'adresse de l'agent concessionnaire pour votre région 656

L'INVENTEUR TROP MALIN

Nous avons relaté et apprécié les expériences d'un amateur gantois qui allumait un incendie à distance au moyen d'un appareil émetteur-récepteur à ondes courtes.

Voici que des journaux américains nous racontent qu'un ingénieur américain a eu faire beaucoup mieux encore.

Il a quelques semaines, un fait-divers apprenait que l'habitation luxueuse de l'ingénieur M.N.K. avait entièrement brûlé dans des circonstances mystérieuses. L'habitation était assurée, et son propriétaire toucha entièrement la prime.

Cependant des lettres anonymes reçues par la police contenaient des allusions malveillantes sur l'origine de l'incendie. Une enquête fut entreprise. Sous les décombres de la maison incendiée, on trouva un appareil de T.S.F. ainsi qu'une installation de relais des plus curieuses. L'ingénieur nie tout d'abord, invoquant un alibi irréfutable. Puis, après un long interrogatoire, il finit par avouer d'être l'inventeur de l'incendie à distance de maisons couvertes par une assurance ; dans son nouvel appartement, on découvrit l'émetteur qui avait servi à envoyer l'onde qui déclencha l'étincelle provoquant l'incendie de son ancienne habitation.

Le « génial inventeur » aura tout loisir de méditer longuement, entre quatre murs, sur les suites du développement de son invention.

EN EXTRÊME-ORIENT

Des dépêches d'agences ont annoncé que le Ministère chinois des Communications a conclu un arrangement avec la Compagnie « Mackay Radioand Telegraph » filiale de « l'International Telephone and Telegraph » américaine.

1. Pour la fourniture des stations destinées à assurer le service radiotélégraphique entre la Chine, d'une part, les Etats-Unis, les Philippines et les îles Hawaï, d'autre part, et qui seront exploitées par l'Etat Chinois ;

2. Pour la construction à Shanghaï et dans trois villes importantes, de quatre stations émettrices et réceptrices que l'Etat Chinois doit utiliser pour le service intérieur ;

3. Pour l'établissement d'une station radiotéléphonique internationale à Shanghaï.

« La « Radiocorporation of America », estimant que ces contrats sont pris en violation des droits qu'elle détient, tant en Chine qu'en Amérique, a intenté contre l'I. T. T. une action qui cause une assez vive agitation dans les milieux intéressés.

« D'après certaines informations, l'affaire serait prochainement soumise à un Comité d'arbitrage que présiderait, comme tiers-arbitre, une personnalité juridique française.

CURE AU MONT D'ORE OFFERTE AUX EX-MILITAIRES INVALIDES PULMONAIRES

M. le Général de division, commandant d'armes de la Place de Lille nous communique la dépêche ministérielle suivante :

« A titre exceptionnel et par dérogation aux dispositions de la notice N° 16 du 17 décembre 1931, annexée au règlement sur le service de santé (volume 801), les anciens militaires titulaires d'une pension d'invalidité pour affection pulmonaire résultant d'intoxication par les gaz, qui désireraient effectuer une cure à la station thermale du Mont d'Ore sont autorisés à faire leur demande jusqu'au 1er juin 1934.

« J'ai l'honneur de vous prier de donner toutes instructions utiles pour que les demandes qui seront ainsi présentées soient instruites le plus rapidement possible. Celles qui auront fait l'objet d'un avis favorable de la Commission de réforme seront transmises dans les moindres délais au Directeur du Service de Santé de la 13e région ».

CONSEIL DÉPARTEMENTAL D'HYGIÈNE DU NORD

Le Conseil départemental d'Hygiène du Nord s'est réuni mercredi, sous la présidence de M. le docteur F. Combemale, président.

Le Conseil a examiné les affaires suivantes :

Alimentation en eau potable à **Hellemmes-Lille.** Plainte d'habitante. — Lotissement d'un terrain à proximité d'un cimetière allemand à **Feurnes-en-Weppes** (Rapporteur, M. L. Dollé). — Edification d'un dispensaire du Bureau de Bienfaisance, rue Bourjembois, à **Fives-Lille** (Rapporteur, M. J. Lespinasse). — Adduction d'eau potable à **Douchy** (Rapporteur, M. Vanderwynckt) — Construction d'un aqueduc à **Ostricourt** (Rapporteur, M. Héduy). — Construction d'aqueduc à **Fretin** (Rapporteur, M. Genet). — Fabrication de vernis et laques cellulosiques à **Mons-en-Barœul.** Extension. — Extension d'un dépôt de liquides inflammables sur les territoires de **Marquette-lez-Lille** et de **Wambrechies.** Dépôt porté de 980 m c. à 1.580 m. c. — Installation d'un gazomètre supplémentaire de 50.000 m. c. à **Loos-les-Lille** (Rapporteur, M. le colonel Randoux). — Atelier de fabrication d'acide stéorique à **Tourcoing.** — Atelier d'ébénisterie mécanique à **Lomme.** — Atelier de dégraissage et de nettoyage à sec à **Lomme** (Rapporteur, M. Gervois).

La prochaine réunion du Conseil départemental d'hygiène est fixée au mercredi 16 mai.

9 HEURES du matin...

... plus besoin de me poudrer aujourd'hui !

Les hommes détestent voir une femme se poudrer constamment le nez. Mais plus d'une pense qu'il n'existe pas d'autre moyen d'empêcher la peau de devenir brillante et luisante. Cependant, j'ai remarqué que lorsqu'une bonne poudre de riz est mélangée avec de la Mousse de Crème, comme dans la Poudre Tokalon à la Mousse de Crème, elle tient tout le long du jour, en dépit du vent, de la pluie, ou même en dansant dans une salle de bal surchauffée.

Tout en étant adhérente et invisible, la Poudre Tokalon à la Mousse de Crème est un merveilleux tonique de la peau, stimulant les tissus et n'obstruant jamais les pores. Maintenant, j'ai toujours un teint velouté, clair et délicat, que les jeunes filles envient et que tous les hommes admirent. L'homme qui, récemment, me demanda en mariage dit que ce furent ma peau et mon teint merveilleux qui, tout d'abord, le séduisirent.

Pour une peau grasse, employez la Poudre Tokalon Perd. — Sur une peau sèche, appliquez la Poudre Tokalon Pétale. Il vous suffira de vous poudrer une seule fois par jour — car la Poudre Tokalon tient réellement.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

Une assemblée générale des Agriculteurs du Nord hier à Lille

M. Lenfant, professeur spécial d'horticulture, a fait un exposé d'arboriculture fruitière

La réunion mensuelle de la Société des Agriculteurs du Nord qui s'est ouverte hier à 11 h., à Lille, hôtel Maréchal, a été très suivie.

M. Lanthiez présidait, entouré au bureau de MM. Auguste Potié, sénateur du Nord ; Emile Davaine ; Victor Despres ; Potié, sénateur du Nord ; Louis Merchier, secrétaire général de la société ; Leriche, président de l'Office départemental agricole ; Florimond Deepres et Carlier-Caffiéri, anciens présidents.

Parmi l'assistance MM. Joseph Degrendel, Sénéchal, Camille Bataille, Philippe Dransart, vice-présidents ; Paul Wemaere et Charles Macarez, conseillers généraux ; Charles Vezin, directeur des Services agricoles, son adjoint, M. Vandamme ; MM. Brethenoux et Guffroy, professeurs d'agriculture ; G. Dhennin, directeur de la Caisse de crédit agricole ; Alix Ghestem, Malaquin, professeur à la Faculté des Sciences ; De Lacoste, directeur commercial des Etablissements Kuhlmann ; Walbaum ; Julien Matte, directeur de la « Renaissance Agricole » ; Casimir Destombes ; Pasquescone ; Rivart ; Carbonnel, ingénieur agronome, etc., etc...

Les soins à donner aux arbres fruitiers

La compétence de M. LENFANT, ingénieur, professeur d'horticulture et son enseignement tant à l'école de Wagnonville que par les conférences d'horticulture pratique qu'il donne périodiquement par T. S. F., sont très appreciés dans notre région.

A une époque difficile où l'on réclame dans tous les domaines de la production agricole un gros effort d'organisation, la production fruitière dans un vaste département où les vergers ne manquent pas et pourraient être d'un précieux rapport d'appoint est encore trop généralement laissée à la routine, ou plus exactement négligée.

Il y a cependant des débouchés importants si l'on songe que, rien que pour la pomme, elle représente dans le Nord des importations annuelles de 62.000 quintaux. Il est paradoxal de recevoir en quantités massives des fruits d'Amérique que nous pouvons parfaitement produire sur place, avec une saveur autrement appréciable.

Les considérations générales de M. Lenfant ont été suivies d'indications techniques sur la fumure des arbres fruitiers et sur la lutte contre les ennemis de nos vergers, sur lesquelles nous reviendrons dans notre page agricole.

A travers une discussion animée à laquelle ont participé MM. Sénéchal, producteur de l'Avesnois, cité en exemple par M. Lenfant, MM. Auguste Potié, Guffroy, Bataille et M. Charles Vezin, qui a donné les conclusions d'une expérience de cinq années dans les vergers de la Manche, l'assemblée a été unanime à féliciter M. Lenfant de son intéressante communication.

Questions diverses

Le président, M. LANTHIEZ, a entretenu l'assemblée de la suppression de la taxe de 10 fr. 40 à l'hectolitre d'essence, qu'on voulait retirer du service des alcools pour l'incorporer au budget général. Le 7 avril dernier, le télégramme suivant de protestation a été adressé au gouvernement :

« La Société des Agriculteurs du Nord proteste énergiquement contre le projet d'incorporation dans le budget général des ressources de la taxe sur l'importation des pétroles et la subordination de l'équilibre du service des alcools à une subvention budgétaire annuellement révocable, régime qui détruirait toutes garanties légales et tous accords interrégionaux en matière d'écoulement des alcools et menacerait mortellement les betteraves du Nord. »

Ce télégramme a été confirmé par une lettre du bureau de la Chambre régionale d'agriculture et, en raison de l'urgence, une délégation s'est rendue à Paris. M. Doumergue et M. Germain-Martin ont bien voulu apporter quelques apaisements mais, conclut le président il y a lieu de veiller.

En fin de séance, M. Florimond DESPREZ a fait observer que la prime de mouture de 3 francs est perçue dans le Nord alors qu'elle est loin de l'être dans les autres départements. Il y a là un régime d'inégalité choquante qu'il faudrait faire cesser.

COMMISSION DÉPARTEMENTALE D'AGRICULTURE DU NORD

En vue de l'étude de certaines questions relatives à l'enseignement agricole, la Commission départementale d'agriculture instituée par arrêté du 23 avril 1931, s'est réunie à la Préfecture du Nord, mercredi, sous la présidence de M. Verlhune, secrétaire général.

M. Vezin, directeur des Services agricoles du Nord, a fourni à la Commission des renseignements sur la situation de l'enseignement postscolaire agricole du département.

La Commission a, d'autre part, émis un avis favorable à l'institution d'un certificat d'études agricoles qui serait délivré aux jeunes gens âgés de 16 ans ayant suivi régulièrement les cours et qui satisferaient aux conditions d'un examen spécial.

MARCHÉS DE PARIS

PARIS, 2. — Viandes : Bœufs : Quartier derrière, 7.90 ; devant, 2.75 ; aloyau, 12.75 ; cuisses, 6.75 ; train entier, 9. — Veaux ; 1re qualité, 10.40 ; 2e qualité, 7.70 ; 3e qualité, 14 ; pan cuisseau, 11. — Moutons ; 1re qualité, 14 ; 2e qualité, 11.95 ; 3e qualité, 8.95 ; gigots, 16 ; carrés parés, 20 ; épaule, 8.80. — Porcs (entiers ou 1/2) : 1re qualité, 7.50 ; 2e qualité, 6.45 ; filets, 10 ; jambons, 8.50 ; lard, 8. — Beurres : Kilo des laiteries coopératives industrielles Normandie, 11.75 ; Charente, Poitou, Touraine, 13.25 ; malaxés Normandie, 6.50 ; malaxés Bretagne, 9.25. — Œufs : Picardie et Normandie, 2.50 ; Bretagne, 2.25 ; Poitou, Touraine centre, 2.75 ; Outre-Mer, 2. — Fromages : Brie moyen, 11.00 ; camembert Normandie, 2.20 ; divers, 1.10 ; lisieux, 6.00 ; vrac, 2.75 ; pont l'évêque, 2.30 ; port salut, 7.40 ; gruyère et comté, 8.50. — Volailles : Canards rouennais et nantais, 12 ; fermes, 10.75 ; lapins morts, 12,05 ; poulets morts nantais, 21 ; de Bresse, 28 ; poulets de Bretagne, 11.75. — Poissons : Barbues, 9.50 ; bars, 18.50 ; homarde vivante, 21 ; langoustes vivantes, 23 ; maquereaux français gros, 6.50 ; petits, 6.50 ; merlans brillants, 3.50 ; ordinaires, 2.50 ; morues salées, 3.25 ; raies, 4 ; sardines salées, Bretagne, 27.50 ; fraîches, 30 ; soles, 14.50 ; moules Leigny, 0.70.

PARIS, 2. — Pommes de terre. — Marché des innocents. — Marché calme, peu de variétions dans les prix ; saucisse rouge Bretagne, grosse triée, 45-50 ; toute venante, 35-40 ; Beauvais-Sarthe, 32 ; Esterlingen du Nord, 75 ; Loiret, 78 ; ronde jaune Bretagne, 37-38 ; Sarthe, 42-43 ; Mayenne, 43-44 ; Loiret, 43-45 ; rosa Marne, 90 ; Ardennes ou Meuse, 90.

PARIS, 2. — Clôture. — Graines : Blés, disp. cote off. 130.50 base 76 kilogs, tous incotés. — Farines tous incotés. — Maïs, tous incotés. — Avoines, tendance soutenue, dip, cote off. 43, courant 41.50 payé ; prochain 43.25 payé ; juillet, 44.50 payé ; août, 44.25-44.75 ; 6 d'août, 43.25-43.50 ; 3 ds sept. 47.25 payé ; 3 d'octobre, 47.50-47.75. — Seigles tous incotés. — Orges, tendance sans affaires, courant incoté ; prochain, incoté ; juillet inc. ; août inc. ; 6 d'août, inc. ; 3e de sept, inc. ; 3 d'octobre, 58 vendeur.

Sucres. — Tendance ferme, courant, 222 ; prochain, 221 ; juillet, 219-219.50 ; août, 218.50 ; sept., 214 ; 3 d'oct., 204.50 ; 3 nov., 204.50, tous payés. Cote offic. 222.

Alcools. — Calme, courant 518 payé ; prochain inc. ; 3 juin, inc. ; juillet-août, inc. ; sept, 517.50 payé.

Huile de lin. — Incotées.

LE "REVEIL ILLUSTRE"
paraît tous les mercredis
16 pages, 0.35 centimes

MARCHÉS DES CAFÉS

LE HAVRE, 2. — Ouverture. — Tendance soutenue. — Ventes 500 sacs : Mai, 167.75 ; juin, 168.75 ; juillet, 168.50 ; août, 168.60 ; septembre, 168.50 ; octobre, 168 ; novembre, 168 ; décembre, 168 ; janvier, 167.75 ; février, 167.75 ; mars, 168 ; avril, incotés.

LE HAVRE, 2. — Clôture. — Tendance soutenue ; Mai, 168.75 ; juin, 168.50 ; juillet, 169.25 ; août, 169.25 ; septembre, 169.25 ; octobre, 168.75 ; novembre, 168.50 ; décembre, 168.50 ; janvier, 168.25 ; février, 168.25 ; mars, 168.50 ; avril, incot.

(LIRE LA SUITE EN HUITIÈME PAGE)

MICRO-BOUTONNIERE

Des bricoleurs ingénieux ont construit des appareils récepteurs qui peuvent tenir dans une coquille de noix ou dans une bouteille. Des techniciens de valeur ont construit des appareils qui ne tiennent guère plus de place qu'un portefeuille ou qu'un étui à cigarettes. Il n'est donc pas surprenant qu'avec cette vogue de l'infiniment petit, nous ayons maintenant le micro-boutonnière, que les radioreporters accrochent à leur veston, comme les gens chic accrochent une fleur à leur habit.

L'invention, croyons-nous, est américaine et c'est un reporter de la N.B.C qui, le premier, arbora ce petit appareil sur un stade de New-York. Les radioreporters français viennent à leur tour de se servir de ce micro-miniature, à l'occasion du radiorepotrage de la course des Six Jours. Jean Antoine et Georges Briquet ont obtenu ainsi un légitime succès de curiosité parmi les spectateurs du Vel' d'Hiv'.

L'appareil, cependant, n'est pas sans danger. A peine visible pour une personne non avertie, il permet de recueillir, de ci de là, bien des impressions, bien des confidences qui ne sont pas toujours destinées à la publicité des ondes. Si bien que, bavardant avec certains interlocuteurs dont la franchise peut être grosse de conséquences, Jean Antoine croyait devoir les avertir... qu'ils n'étaient pas seuls.

Nous avions l'œil de Moscou. En voici maintenant l'oreille. Soyez prudents. Soyez discrets ! Le monde entier vous écoute !

VOIX CÉLESTES

Le « Wolrd Radio » parlant du métier d'annonceur pour la radiophonie, dit que c'est une fonction des plus sacrificatoires que puisse remplir un homme : en effet, elle amène avec elle beaucoup de choses imprévues : calmer une artiste nerveuse et prononcer des mots comme celui-ci : Mazzanémo.

Mais une chose encore plus inédite fut demandée à un annonceur américain : il s'agissait, en effet, de rien moins que la « production de voix célestes ». L'annonceur en question sortit victorieux de l'épreuve et réalisa, à l'aide du bruit et d'une lampe oscillatrice, combiné avec sa propre voix légèrement sifflante, quelque chose de si céleste que, de plusieurs côtés, on écrivit pour demander si ce « morceau » se trouvait aussi dans le commerce, enregistré sur des disques de phonographes.

L'HISTOIRE ET LA RADIO

Il y a déjà quelques années, lorsque fut inaugurée la station de Münster, en Suisse, on lui donna le nom de Bérominster sous lequel elle est maintenant généralement connue. L'origine de ce nom remonte au Moyen-Age ; à cette époque, en effet, la ville suisse qui nous occupe s'appelait : Berominster.

Les autorités compétentes de l'endroit viennent de décider que le nom de leur ville s'identifiera avec celui de la station.

LE PLAN RADIOPHONIQUE ALLEMAND

A l'Exposition du Travail Allemand, à Berlin, une maquette du plan du T. S. F. allemand, dont nous reproduisons la photographie ci-dessus, a été très remarquée des visiteurs. Les diverses stations sont indiquées par des sphères au pied desquels les noms des postes sont inscrits en lettres lumineuses.